

Compte-rendu des journées d'immersion

Cannes (Alpes-Maritimes) et Gap (Hautes-Alpes)

Ces journées sont organisées par le GRAINE Provence-Alpes-Côte d'Azur et accueillies par ses structures adhérentes volontaires dans chaque département. Elles sont financées grâce à l'aide de la Région SUD et de la DREAL Provence-Alpes-Côte d'Azur dans le cadre du projet :

“Accompagner le changement de comportement en éducation, à l'environnement et au développement durable.”



Contexte

Depuis 2022, le projet « Accompagner le changement de comportement en éducation, à l'environnement et au développement durable » mobilise les acteurs éducatifs, associatifs et territoriaux du réseau GRAINE Provence-Alpes-Côte d'Azur.

La première étape a été la production d'un dossier technique sur les leviers du changement de comportement, élaboré par des doctorants en psychologie sociale. Ce document synthétise les apports majeurs de la recherche en sciences humaines et sociales, afin d'offrir aux acteurs de terrain des clés pour enrichir leurs pratiques.

> [Lien vers le dossier technique](#)

Une journée pilote a été organisée à Aix-en-Provence pour présenter ces contenus aux adhérents du réseau. Depuis, les journées d'immersion ont été déployées sur plusieurs départements, permettant en 2025 de compléter le déploiement sur l'ensemble de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur avec les journées de Cannes et Gap.

Objectifs


Les journées d'immersion ont pour objectif d'accompagner les acteurs éducatifs dans l'appropriation des concepts issus des sciences humaines et sociales, tout en stimulant l'échange de pratiques et l'expérimentation pédagogique.

Grâce aux évaluations successives et aux enquêtes réalisées auprès des participants, le projet a progressivement fait émerger un objectif complémentaire : faire de ces journées non seulement des espaces d'apprentissage, mais aussi des terrains d'enquête sur les besoins en formation et en montée en compétences, afin d'alimenter les réflexions du comité de pilotage et du groupe de travail « Plan de formation » du GRAINE Provence-Alpes-Côte d'Azur.


00. Quelques mots d'introduction

Ces journées prolongent les travaux précédents, en intégrant les préconisations d'amélioration apportées par notre stagiaire en psychologie sociale chargé de projet Souleymane Niang en 2024, afin de poursuivre l'évolution et le renforcement du dispositif.


Nos intervenants



Annabel Walker
Animatrice réseau



Juliette Vaudron
Chargée de projet



Joseph Howe
Doctorant SHS



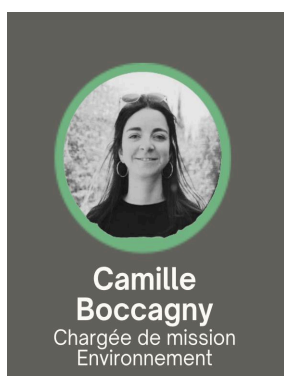
<i>“ Passons à l'action ”</i>	<i>“ Partageons nos savoirs ”</i>	<i>“ Collaborons ”</i>
Chargée de projets et animatrice réseau	Stagiaire du GRAINE en Master 2 à la Faculté d'Economie et de Gestion Aix-Marseille Université	Doctorant au Laboratoire de Psychologie Sociale d'Aix-Marseille Université

00. Cadre et accueil des journées

Les journées d'immersion ont été rendues possibles grâce à l'accueil de structures partenaires engagées localement, qui ont offert **des conditions logistiques favorables et chaleureuses**. Au-delà de l'hébergement matériel, ces partenariats ont contribué à **ancrer les contenus dans un tissu territorial vivant**, en cohérence avec les principes d'éducation à l'environnement portée par les acteur·rices de terrain.

Nous souhaitons ici **remercier chaleureusement** les équipes mobilisées à Cannes et à Gap pour leur **accueil, leur implication et leur bienveillance** tout au long de la préparation et du déroulé des journées.

Partie 1 – Cannes (Alpes-Maritimes)

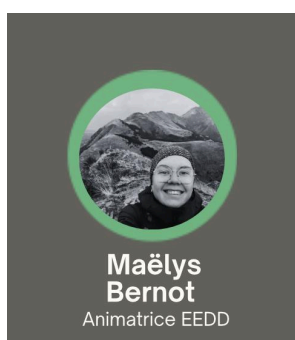


Le 12 mars 2025, le CPIE des Îles de Lérins et Pays d'Azur nous a accueillis dans les locaux du tiers-lieu Espaces Mimont, au 5 rue de Mimont, à Cannes. Situé en centre-ville et proche de la gare, le lieu a été particulièrement apprécié pour son accessibilité et son ambiance conviviale.

Camille Boccagny nous a assisté·es dans l'organisation de l'accueil et du service de restauration pour le déjeuner.

« L'endroit était vraiment agréable, central et bien pensé pour ce type de rencontre. »
→ **Cannes – éval. à chaud**

Partie 2 – Gap (Hautes-Alpes)



Le 8 avril 2025, nous avons été accueilli·es par Gap Sciences Animation 05 dans la salle Giroud (Fédération Nationale des Associations Sportives, Culturelles et d'Entraide de l'Équipement), à proximité de leurs locaux, au 6 route de Patac à Gap.

Nous avons particulièrement apprécié la mobilisation de la cantine solidaire "Chez Bernie", initiative de Maëlys Bernot, qui a également facilité la logistique de la salle et l'accueil.

« C'était super d'avoir un repas local, solidaire et de qualité, ça donnait du sens à la journée. »
→ **Gap – éval. à chaud**

1. Objectifs pédagogiques et posture des journées

Les Journées d'immersion ont pour ambition de renforcer la capacité des acteurs de l'EEDD à comprendre et mobiliser les leviers du changement de comportement dans leurs pratiques. Pour l'édition 2025, Joseph Howe et Juliette Vaudron ont pris le parti de proposer un déroulé unique pour les deux journées (Cannes et Gap), à la différence de l'année précédente où Souleymane Niang et Joseph Howe avaient choisi d'adapter les contenus aux intérêts spécifiques des participants via un formulaire d'inscription et de recueil des thématiques souhaitées.

Le choix a été fait cette année de passer d'une demi-journée à une journée complète, afin de garantir un espace suffisant pour croiser les thématiques et favoriser le travail participatif. L'accent a été mis sur l'intelligence collective, avec des ateliers et mises en situation basés sur une diversité de scénarios, permettant d'adresser un spectre large d'intérêts et de besoins identifiés au sein du réseau, sans segmenter les participants à l'avance. Chaque journée a été conçue comme un espace d'exploration pédagogique, combinant apports théoriques, expérimentations en atelier, échanges entre pairs, et mise en lien avec les pratiques de terrain.

Ce format repose sur trois intentions principales :

- Favoriser l'appropriation des modèles théoriques clés (Ajzen, Prochaska, Witte, Moscovici) en les traduisant en outils pédagogiques concrets ;
- Stimuler la réflexion sur ses propres pratiques éducatives, en partant de scénarios réalistes et de mises en situation ;
- Renforcer les dynamiques de réseau par l'intelligence collective et le partage d'expérience entre éducateurs, institutions et chercheurs.

« Je pense pouvoir améliorer mes messages et mieux comprendre les freins de mon public pour être plus efficace dans le changement de comportement. »

→ **Gap – éval. à chaud**

« J'ai mis mon niveau de compétence à 3/5 car j'ai besoin de relire et approfondir les concepts pour pouvoir les mettre en pratique. »

→ **Gap – éval. à chaud**

Cette posture pédagogique fait écho aux travaux en cours du GT Plan de formation, qui cherche à structurer un parcours progressif de montée en compétence pour les éducateurs du réseau. Ces journées servent ainsi de laboratoire, testant à petite échelle des dispositifs transférables dans d'autres contextes.

Afin d'accompagner cette nouvelle ingénierie pédagogique co-construite, Juliette Vaudron a pris l'initiative de concevoir des supports d'animations réutilisables pour assister ces dynamiques d'apprentissage collectif.

Une mallette pédagogique interactive :


Dans le prolongement des ateliers et des mises en situation pédagogique menées lors des journées d'immersion, une mallette pédagogique réutilisable et interactive a été conçue comme levier d'ancrage des contenus et de diffusion des pratiques éducatives innovantes. Construite à partir des outils testés sur le terrain, comme le jeu des six familles du modèle transthéorique, les cartes d'analyse du contrôle perçu ou encore les scénarios de mise en situation contextualisés, cette mallette offre un cadre modulable pour accompagner les éducateurs dans leurs interventions.

Durée :
45 min

Comprendre et mobiliser le modèle transthéorique du changement

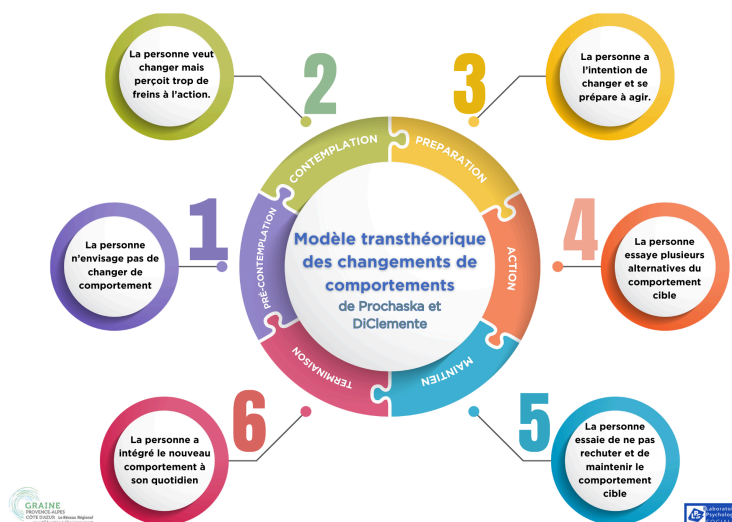
Format : Travail en binômes et/ou en petits groupes (îlots), animé par 2 facilitateurs

Objectif : Permettre aux éducateurs de l'EEDD de comprendre le modèle transthéorique du changement (TTM) et de l'utiliser pour concevoir des stratégies d'accompagnement adaptées aux différentes étapes du changement.



Méthodes d'intelligence collective mobilisées :

- Puzzle collaboratif pour faire émerger les connaissances existantes
- Jeux des six familles pour renforcer la compréhension du modèle
- Restitution en forum ouvert pour favoriser l'appropriation et la diversité des points de vue



Exemple: Une fiche A3 est distribuée (ici le modèle transthéorique) à chaque groupe en début de présentation, elle sert de support de jeux et de recueil de de réflexion du groupe.

Elle permet à la fois la reproduction autonome des ateliers, l'adaptation à divers publics et contextes (enfants, adultes, territoires urbains ou ruraux), et l'évolution continue des contenus grâce à une logique de mutualisation. Pensée pour renforcer la montée en compétence des professionnels, elle associe fiches pratiques et consignes d'animation dans un support visuel et interactif. L'ensemble constitue un véritable réservoir d'intelligences collectives, favorisant la réflexivité, la créativité pédagogique et l'ancrage durable des apprentissages autour de l'accompagnement au changement de comportement.

02. Présentation de l'état de l'art

Après un brise-glace avec l'exercice du blason, les participants ont exploré les grands modèles théoriques durant la matinée. Chaque temps de plénière est rythmé par un temps d'exercice de groupe :

Ateliers pédagogiques : méthodologies testées et retours

Atelier 1 – Modèle transthéorique du changement

Cet atelier visait à familiariser les participants avec le modèle de Prochaska et DiClemente qui décrit le changement comme des étapes du changement et les leviers adaptés à chaque phase par lesquelles une personne passe dans un processus de changement de comportement. L'activité s'est articulée en deux temps :

1. Puzzle collaboratif : Les groupes reconstituent les étapes du changement à partir de morceaux dispersés (pré-contemplation, contemplation, préparation, action, maintien, terminaison).
2. Jeu des 6 familles : Chaque groupe associe à chaque étape des cartes indiquant la méthode d'accompagnement, des conseils, la temporalité moyenne et des illustrations concrètes.
3. Restitution collective en plénière pour comparer les stratégies.



Animations Modèle transthéorique Cannes à gauche et Gap à droite.

Les échanges ont permis une appropriation collective du modèle, en lien direct avec les expériences de terrain des participants.

« L'atelier était ludique et en même temps très structurant, je vois mieux comment adapter mes outils aux phases dans lesquelles se trouvent les publics. »

→ **Cannes – éval. à chaud**

Le modèle transthéorique est une théorie du changement comportemental qui postule que l'individu passe par plusieurs étapes progressives avant d'adopter durablement un nouveau comportement. Ces étapes vont de la pré-contemplation (pas d'intention de changer) à la terminaison (le comportement est intégré). Ce modèle, souvent utilisé en santé publique, est aussi très utile en éducation à l'environnement, car il permet de respecter le rythme de chacun.

Il ne s'agit pas d'un processus linéaire : les reculs ou rechutes sont normaux. L'intérêt principal de cette théorie est de guider les éducateurs dans l'ajustement de leurs interventions, en adaptant les outils pédagogiques aux différentes phases : information, motivation, accompagnement, soutien post-changement... C'est un cadre précieux pour ne pas sur-responsabiliser ni culpabiliser les publics.

Atelier 2 - Théorie du comportement planifié (Ajzen, 1991)

Cet atelier, animé par Joseph Howe, en 2 parties; proposait pour commencer, une expérimentation de la théorie d'Ajzen via le corps de vote. À partir de questions issues d'un quiz Wooclap, les participants se positionnent dans l'espace selon leur accord ou désaccord, et justifient leurs réponses. Cette dynamique permettait d'illustrer concrètement les notions d'attitude, de norme subjective et de contrôle perçu.

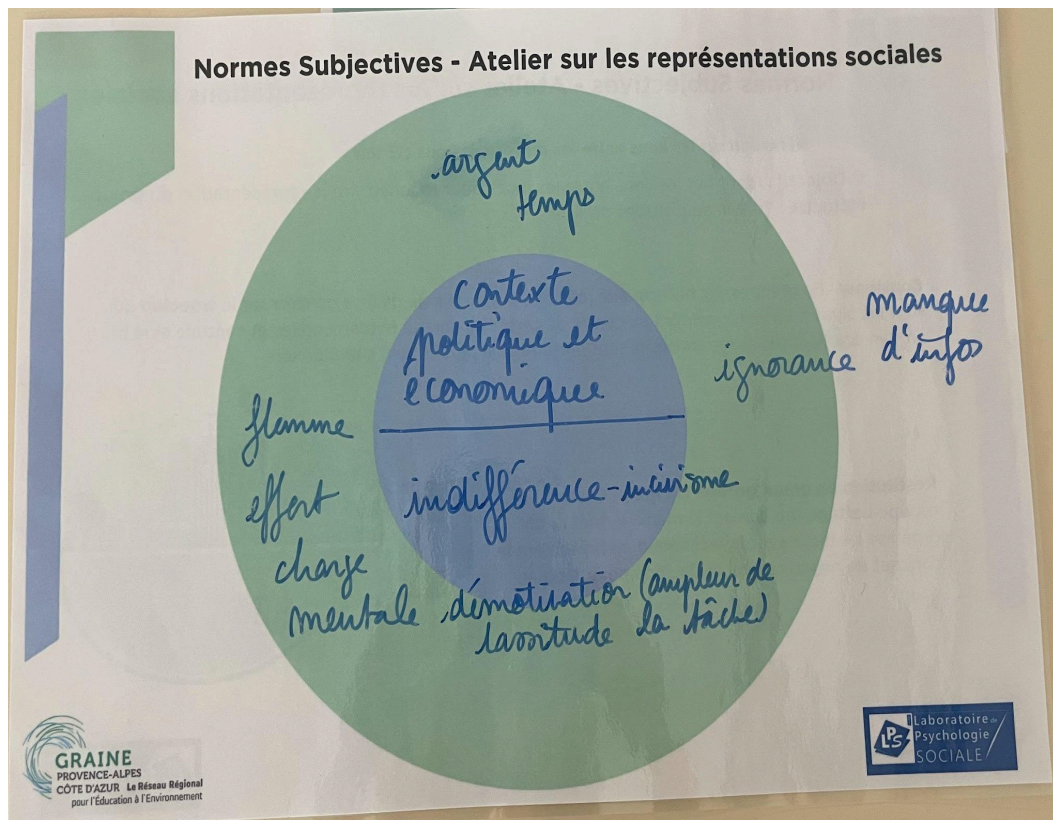
« J'ai aimé le côté corporel de l'atelier, ça m'a permis de ressentir directement la dynamique de groupe et les effets de normes. »

→ **Gap – éval. à chaud**



L'atelier a reçu d'excellentes évaluations à Gap (contenu : 4.75/5 ; animation : 4.9/5) comme à Cannes, et a été identifié comme l'un des plus impactants dans les évaluations à froid.

Débrief collectif : Chaque position est justifiée, les participants peuvent changer de place en fonction des arguments entendus, permettant de



Exemple de l'exercice à Gap 12/05/25

Les représentations sociales sont des manières collectives de percevoir le monde, fondées sur des croyances et des valeurs partagées. Elles façonnent nos jugements et nos comportements, parfois plus que les faits objectifs. Dans le champ environnemental, certaines représentations comme « la nature est inépuisable » ou « les gestes individuels ne servent à rien » peuvent freiner les comportements durables.

Les normes subjectives, quant à elles, renvoient à la pression sociale perçue. Ce que les autres font (norme descriptive) ou attendent de nous (norme injonctive) influence nos choix. En travaillant sur ces deux plans, les éducateurs peuvent renverser des résistances collectives et créer des dynamiques d'engagement en montrant que certains comportements deviennent la norme.

Atelier 3 : Contrôle perçu et modèle des processus parallèles étendus (EPPM) –
Witte, 1994

Cet atelier avait pour objectif de comprendre comment les individus réagissent face à des **messages de menace environnementale**, en mobilisant le modèle EPPM de Witte. Ce modèle est fondamental pour concevoir des **outils de communication en EEDD** : il insiste sur la nécessité d'équilibrer **la gravité de la menace** et **la capacité d'agir concrètement**.

L'atelier a ainsi permis de relier des éléments de communication avec des leviers psychologiques clés, dans une perspective d'**éducation à l'action**.

Menace perçue :

Gravité + vulnérabilité à un risque.

Exemple : montée des eaux (grave, vulnérable si j'habite à Nice, mais moins si j'habite à Gap).



Distance psychologique :

Proximité temporelle, géographique, sociale et concept abstrait ou concret.

Exemple : pollution plastique visible sur les plages locales.



Pouvoir d'agir :

Locus de contrôle : est-ce ma responsabilité?

Auto-efficacité : suis-je capable de mettre en œuvre ?

Efficacité de l'action :

Exemple : compost individuel comme solution concrète.



Les participants ont analysé collectivement une série de **slogans de sensibilisation**, qu'ils ont positionnés sur un graphique selon leur **efficacité perçue**.

Un temps collectif a permis de discuter ces positionnements, de **comprendre les ressorts des messages qui mobilisent** (motivation à la protection) et ceux qui paralysent (peur défensive). Chaque groupe a ensuite sélectionné un slogan pour l'analyser plus finement et en proposer une version améliorée.

« Le fait d'analyser les slogans nous a vraiment permis de réfléchir à comment formuler nos messages sans démobiliser. »

→ Cannes – éval. à chaud



Un des groupes de Cannes en pleine concertation

Activité 2
10 min

Contrôle perçu - Atelier d'analyse en sous-groupes

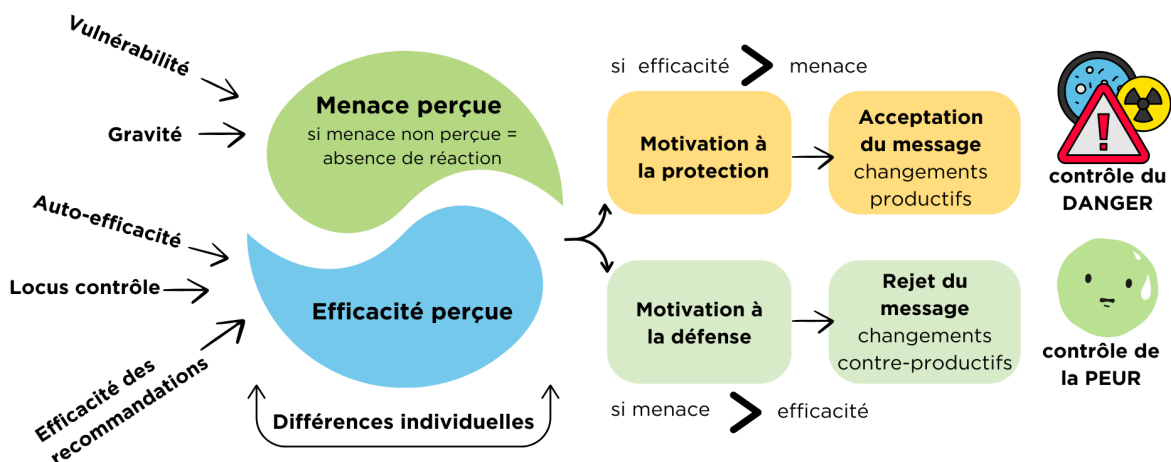
Consigne : Prenez 3 cartes, pour chaque message de sensibilisation, concertez-vous et suivez le cheminement d'analyse qui vous est proposé.

Quelle est la menace perçue ?	La distance psychologique est-elle faible ou forte ?	Le pouvoir d'agir du public est-il explicite ?	Quels ajustements pourraient rendre ces messages plus efficaces ?
Contour de ma cuvette ! Qual'alim : Peril / aqu. Cultures Pénurie / alim. Famine	Faible - Demain - temps - géo.	aucun être	- Pisto d'action - On a vu la connotation / culpabilité - même si il peut être impliqué vous collecter - + + + "aujourd'hui" économiser l'eau

« Les sécheresses touchent déjà nos agriculteurs : demain, ce sera votre assiette. »

Un exemple de rendu.

Le modèle de Witte explique que lorsqu'on est confronté à un message menaçant (ex. : crise climatique), deux réactions sont possibles. Si on perçoit qu'on peut agir efficacement, on entre dans une motivation à la protection. Mais si on se sent impuissant, on risque de tomber dans une peur défensive : déni, rejet du message, immobilisme.



Adaptation du model EPPM – Extended Parallel Process Model, Witte, 1994

Ce modèle est essentiel pour concevoir des messages efficaces : il faut équilibrer la gravité de la menace avec des solutions concrètes et accessibles. Dans l'atelier, les slogans ont

été décortiqués à la lumière de ces principes : quels messages mobilisent ? Lesquels paralysent ? Une approche précieuse pour affiner les outils de communication en EEDD.

Atelier 4 – Mur des posters et inspirations croisées

Après la pause déjeuner, un temps a été consacré à la découverte libre d'affiches thématiques disposées dans l'espace, présentant une série de projets, d'initiatives éducatives et de recherches menées sur le terrain. Ces posters étaient issus de démarches variées, certaines récentes, d'autres plus anciennes et reflétaient des niveaux d'approfondissement différents, allant de retours d'expériences opérationnels à des approches plus réflexives ou méthodologiques.

Les participants ont pu circuler librement, lire les contenus à leur rythme, poser des questions aux auteur·rices présent·es, et échanger spontanément autour des enjeux soulevés. Ce format a favorisé une dynamique d'inspiration croisée, permettant à chacun·e de repartir avec de nouvelles idées, des exemples concrets ou des pistes de collaboration. Malgré l'hétérogénéité des formats et des niveaux d'analyse, plusieurs travaux ont particulièrement retenu l'attention, par leur pertinence pédagogique, leur ancrage territorial ou l'originalité des dispositifs testés. Ce temps de découverte a ainsi enrichi la journée en apportant une ouverture concrète sur la diversité des pratiques existantes dans le champ de l'EEDD.

L'exposition libre d'affiches présentant des projets ou démarches de terrain a permis de faire émerger des discussions informelles. Cependant, les retours montrent que le temps de lecture était trop court, et que les questions du Wooclap n'étaient pas suffisamment claires pour faciliter l'appropriation des contenus.

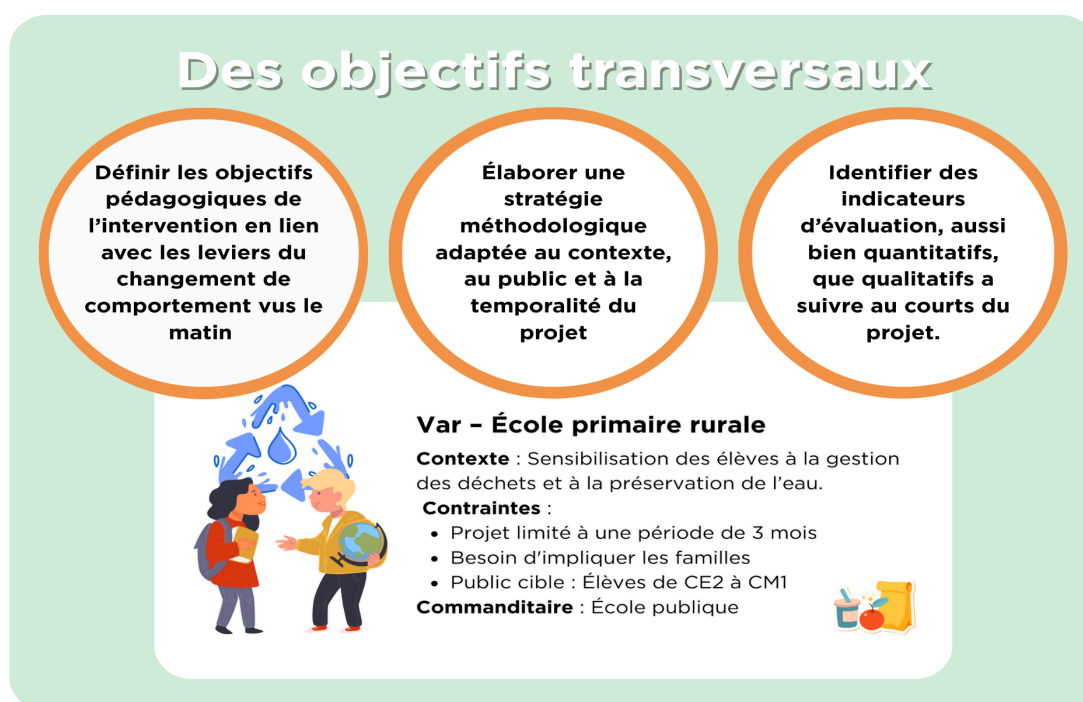
Des ajustements sont à prévoir pour les prochaines sessions, notamment une reformulation du Wooclap, une meilleure scénarisation de la lecture, et un appui visuel interactif.

> Annexe 3 : Mur des posters

03. Conception de projet : mise en situation à partir de scénarios réalistes

Une mise en pratique vers des dynamiques de co-développement.

L'après-midi a été consacré à un **atelier de mise en situation**, dans lequel les participants, répartis en groupes, ont travaillé sur un **scénario inspiré de situations de terrain** : agriculture et sécheresse, tri des déchets à l'école, circuits courts, protection de la biodiversité en zone montagnarde, etc. Chaque groupe devait répondre à une **commande pédagogique fictive**, en intégrant les leviers du changement de comportement vus le matin (attitude, normes sociales, contrôle perçu...) et en réfléchissant à des **indicateurs d'évaluation** pertinents.



Ce format a permis de **passer de la théorie à l'opérationnel**, en confrontant les participants aux dilemmes concrets de conception d'action éducative. Plusieurs groupes ont notamment mobilisé les modèles d'Ajzen ou de Witte pour structurer leurs interventions, et ont intégré des indicateurs qualitatifs pour anticiper l'évaluation de l'impact.

« Le cas pratique m'a aussi été très utile pour m'entraîner à penser à tout, comme le choix des indicateurs d'évaluation en amont. » → Gap – éval. à chaud

« La discussion autour des scénarios m'a permis de voir comment on peut adapter les outils théoriques à des contextes très différents. » → Gap – éval. à froid

Cet exercice a servi de **préparation directe** à la conférence inversée, en structurant une pensée pédagogique collective et argumentée. Il s'inscrit dans les orientations du **GT Plan de formation**, qui souhaite renforcer la capacité des éducateurs à **co-concevoir des interventions contextualisées et évaluables**.

Conférence inversée : valorisation des productions et apprentissage par l'explicitation

En fin de journée, chaque groupe a été invité à présenter sa production lors d'un temps de **conférence inversée** : les participant-es se sont ainsi mis-es en position de restitution et de partage, présentant leur scénario, les choix pédagogiques opérés, et les outils d'évaluation envisagés.

La restitution des projets s'est déroulée sous forme de conférence inversée, une méthode pédagogique où ce sont les participants, et non les formateurs, qui prennent la parole pour présenter leurs travaux. Après avoir co-construit en groupe une intervention pédagogique sur la base d'un scénario concret, chaque équipe a exposé son projet aux autres : objectifs, démarche choisie, leviers du changement mobilisés, et pistes d'évaluation envisagées.



À gauche conférence inversée à Cannes et à droite conférence inversée de Gap.

Cette modalité favorise une **posture réflexive active** : il ne s'agit pas seulement de produire, mais de **structurer une argumentation pédagogique**, de rendre visible les arbitrages effectués, et d'explicitier la mobilisation des modèles de changement. Les échanges entre groupes ont permis d'enrichir les approches de chacun-e et de faire émerger plusieurs **points de convergence** : attention à l'accessibilité des messages, articulation entre leviers cognitifs et affectifs, co-construction avec les publics cibles.

« Ça m'a aidée à structurer ma pensée : ce que je fais déjà, ce que je pourrais améliorer, et comment je pourrais mieux évaluer. » → Cannes – éval. à chaud

« C'est très utile de présenter devant les autres, on voit ce qui manque, ce qui marche... on est dans le concret. » → Gap – éval. à froid

Ce temps de mutualisation vient renforcer la logique de **formation active et participative** qui traverse l'ensemble de la journée. Il prépare également le terrain pour les formats à venir

envisagés par le GT : retours croisés, auto-évaluation collective, appui à la mise en œuvre locale.

04. Retours d'expérience des participants

Une évaluation encourageante et riche d'enseignements

Afin de recueillir les impressions à chaud, une évaluation a été proposée à la fin de chaque journée. À Gap, 67 % des participant·es y ont répondu, ce qui a permis d'obtenir une image globalement positive, tout en identifiant plusieurs axes d'amélioration. Comparée à celle de Cannes, la session de Gap présente des notes légèrement inférieures, mais les deux partagent une distribution similaire selon les sections évaluées

Critères de satisfaction	Canne	Gap
Qualité des échanges	4.75/5	4.38/5
Intérêt de la documentation (poster/références)	4.75/5	4.38/5
Compréhension des enjeux	4.63/5	3.96/5
La journée a répondu aux attentes et aux besoins	4.1/5	4.05/5
Je recommande la journée à d'autres professionnels	4.6/5	4.33/5

Tableau comparatif des moyennes de satisfaction globale par critère (Cannes et Gap)

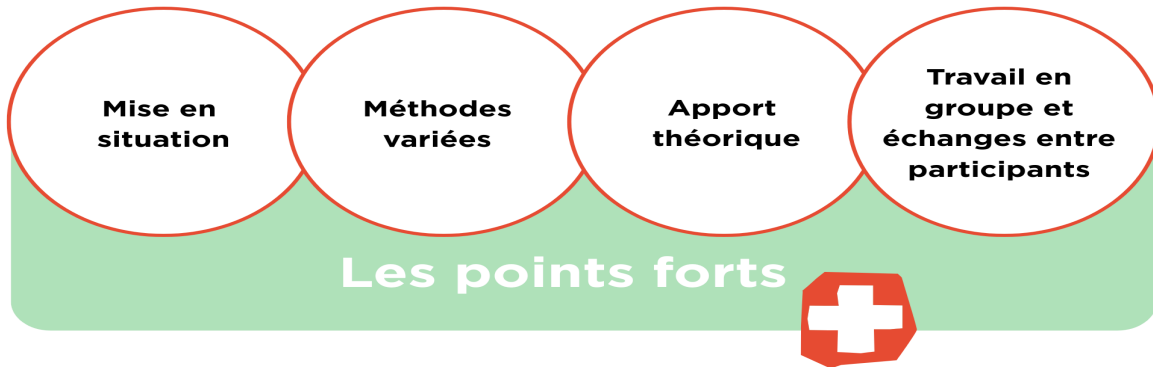
Plusieurs hypothèses peuvent expliquer ces écarts : un public plus hétérogène à Gap, des attentes plus élevées, ou encore une moindre lisibilité des objectifs en amont. Quelle que soit l'interprétation retenue, les scores restent très satisfaisants et témoignent d'un bon niveau d'adhésion.

Apports perçus et moments marquants

Malgré ces écarts, les retours qualitatifs soulignent une expérience globalement très positive. Les participant·es ont mis en avant plusieurs points forts partagés, notamment :

- L'apport de nouveaux savoirs jugés pointus et utiles à la pratique.
- La diversité des méthodes d'animation proposées, alliant théorie, jeu, débat, réflexion et mise en situation.

- La richesse des échanges entre pairs, vécue comme une opportunité rare de se retrouver entre professionnel·les engagés.
- L'approche interactive et ludique des ateliers, qui a facilité l'appropriation des contenus, même complexes.



Les mises en situation ont particulièrement permis de passer de la théorie à l'action, et les cas concrets proposés ont été salués pour leur pertinence et leur capacité à faire réfléchir autrement.

« Le format était inspirant et m'a redonné envie de construire des ateliers plus structurés. »

→ *Cannes – éval. à froid*

« Les cas pratiques m'ont vraiment aidée à penser l'évaluation autrement. »

→ *Gap – éval. à chaud*

Analyse approfondie de la qualité des interventions

L'évaluation des ateliers met en lumière une **appréciation très positive** de l'ensemble, tout en révélant quelques **variations notables** entre les séquences.

Les ateliers mobilisant les modèles de la **théorie du comportement planifié (Ajzen)** et du **modèle transthéorique** arrivent en tête, tant en termes de contenu que d'animation et de supports. Leur **structure pédagogique claire**, leur lien direct avec la pratique, et les outils proposés ont facilité l'appropriation.

En revanche, deux séquences ont suscité **plus d'interrogations** : l'atelier sur les **représentations sociales (RS)** et le **mur des posters**.

Pour l'atelier RS, plusieurs participant·es ont exprimé une **difficulté à cerner les objectifs pédagogiques**, liée à un **manque de repères théoriques explicites**. Le besoin de **synthèses régulières** et d'un lien plus fort avec les autres modèles a été souligné à chaud comme à froid.

« *Des temps de synthèse des notions clés et des définitions auraient aidé à mieux suivre.* » → *Gap – éval. à froid*

Quant au mur des posters, il a été **apprécié pour son potentiel inspirant**, mais limité par un **temps de lecture jugé insuffisant** et un **Wooclap trop complexe**. Plusieurs critiques ont porté sur la lisibilité des consignes.

« *Il faudrait plus de temps pour lire les posters et des consignes plus claires. Mais l'idée est excellente.* » → *Gap – éval. à froid*

Appréciation Globale des interventions sur	Cannes			Gap		
	Contenu	Animation	Matériel	Contenu	Animation	Matériel
Théorie du Comportement Planifié	4.75/5	4.9/5	4.81/5	4.1/5	4.2/5	3.96/5
Le Modèle Transthéorique	4.5/5	4.69/5	4.81/5	4.38/5	4.51/5	4.38/5
Les Représentations Sociales	4.33/5	4.43/5	4.43/5	3.89/5	4.1/5	3.96/5
Mur des posters	4.43/5	4.23/5	4.23/5	4.1/5	4.38/5	4.31/5

Ces retours ne remettent pas en cause la pertinence de ces formats, mais ils appellent à :

- **Mieux articuler les contenus théoriques et pratiques ;**
- **Adapter les supports à la diversité des niveaux de familiarité** avec les concepts ;
- **Prévoir davantage de respirations pédagogiques** tout au long de la journée.

Enfin, plusieurs retours à froid insistent sur l'importance de **mieux ancrer les acquis** par une conclusion structurée, un lien explicite avec le dossier technique, et des formats plus progressifs. Ces propositions rejoignent les pistes déjà engagées par le **GT Plan de formation**.

Pistes d'amélioration proposées

Les retours font ressortir plusieurs pistes concrètes, confirmées par les réponses à froid :

- ❖ **Renforcer les articulations pédagogiques** entre les ateliers et les modèles théoriques mobilisés.
- ❖ **Introduire des mini-synthèses** régulières pour mieux ancrer les savoirs.
- ❖ **Alléger le Wooclap** ou proposer des outils de lecture plus intuitifs pour les temps en autonomie.
- ❖ **Prévoir plus de temps pour la réflexion individuelle** et l'appropriation des concepts.
- ❖ **Intégrer une conclusion collective** claire en fin de journée, pour reconnecter les fils.

« Il manque une mise en lien finale avec toutes les notions vues. Ce serait utile pour pouvoir les réutiliser. » → Cannes – éval. à froid

Perspectives pour la suite

Ces enseignements, bien qu'issus d'un échantillon restreint à froid (8 répondant·es), confirment l'intérêt de **formats hybrides et progressifs**. Plusieurs propositions formulées rejoignent les axes déjà travaillés dans le cadre du **GT Plan de formation** :

- Développement de **modules thématiques courts et accessibles**.
- Expérimentation d'un **format immersif sur deux jours**, avec phases d'appropriation différée.
- Création d'une **plateforme partagée de ressources** pour prolonger les apports des journées.
- Mise en place d'un **suivi post-formation** pour favoriser l'ancrage dans les pratiques professionnelles.

« J'ai besoin de relire et d'approfondir les concepts pour pouvoir les mettre en pratique. » → Gap – éval. à froid

*« Une plateforme de ressources serait top pour continuer à échanger. »
→ Cannes – éval. à froid*

Pour conclure

Ces retours à chaud et à froid, malgré leurs limites quantitatives, offrent un éclairage riche sur l'impact réel des journées d'immersion. Ils confirment l'intérêt du format proposé, tout en pointant des leviers d'amélioration clairs pour l'avenir. L'ensemble des enseignements recueillis alimente directement les travaux en cours du **GT Plan de formation**, dans une logique de consolidation, de transmission et de montée en compétence collective.

MERCI POUR VOS RETOURS ET À BIENTÔT !